

**Dernières tendances du marché de l'art impressionniste et moderne
Mai 2018, New York**

La saison des enchères de mai 2018 a été marquée par la vente très attendue de la collection pléthorique de Peggy et David Rockefeller. La rumeur prédisait qu'il s'agirait de la première collection personnelle à rapporter plus d'1 milliard \$. En définitive, **Christie's a vendu toutes les œuvres sans exception, pour un montant total de 832,6 millions \$, et les recettes ont été intégralement reversées aux associations caritatives soutenues par les Rockefeller. Sur cette somme, 646 millions \$ provenaient de la seule vente du soir dédiée à la collection d'art du 19^{ème} et du 20^{ème} siècles des Rockefeller.** Des chiffres d'autant plus étourdissants que les ventes annuelles d'art impressionniste, moderne et contemporain de Christie's et de Sotheby's ont obtenu des résultats tout aussi solides dans la semaine qui a suivi. Sans plus attendre, voici notre analyse du marché actuel de l'art impressionniste et du 20^{ème} siècle.

RESUME DES VENTES

<u>Sotheby's</u>	<u>Christie's</u>
//	<p><u>Christie's, 8 mai 2018 :</u></p> <p><u>Vente du soir de la collection d'art du 19^{ème} et du 20^{ème} siècles des Rockefeller</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 646 133 594 \$ - % lots vendus : 100 % (44/44 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 54 % (24/44) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 23 % (10/44) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 23 % (10/44)
<p><u>Sotheby's, 14 mai 2018 :</u></p> <p><u>Vente du soir d'art impressionniste et moderne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 318 313 600 \$ - % lots vendus : 71 % (32/45 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 11 % (5/45) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 36 % (16/45) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 24 % (11/45) 	<p><u>Christie's, 15 mai 2018 :</u></p> <p><u>Vente du soir d'art impressionniste et moderne</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 416 040 000 \$ - % lots vendus : 89 % (33/37 lots) - % lots vendus à un prix d'adjudication supérieur à l'estimation haute : 35 % (13/37) - % lots vendus à un prix d'adjudication compris entre l'estimation haute et l'estimation basse : 30 % (11/37) - % lots vendus à un prix d'adjudication inférieur à l'estimation basse : 24 % (9/37)
<p><u>Sotheby's, 16 mai 2018 :</u></p> <p><u>Vente du soir d'art contemporain</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 392 344 850 \$ - % lots vendus : 97 % (73/75 lots) 	<p><u>Christie's, 17 mai 2018 :</u></p> <p><u>Vente du soir d'art contemporain et d'après-guerre</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Total des ventes : 397 159 500 \$ - % lots vendus : 91 % (59/65 lots)

Vente du soir de la collection d'art du 19^{ème} et du 20^{ème} siècles de Peggy et David Rockefeller de Christie's

Le mardi 8 mai, Christie's a réalisé un chiffre d'affaire sans précédent de 646 millions \$ pour les 44 lots de la collection d'art du 19^{ème} et du 20^{ème} siècles de Peggy et David Rockefeller. Non seulement ce résultat constitue un record absolu pour une collection personnelle vendue aux enchères, mais en outre il ne s'agissait là que d'une seule vente parmi sept autres consacrées aux biens des Rockefeller, qui au total ont rapporté 832,6 millions \$ à Christie's. L'ensemble des recettes a été reversé à des associations caritatives.

La vente du soir de la collection d'art du 19^{ème} et du 20^{ème} siècles des Rockefeller a établi de nouveaux records mondiaux pour sept artistes : Monet, Matisse, Corot, Delacroix, Seguin, Morandi et Redon. La palme du record le plus élevé revient aux *Nymphéas en fleur* de Monet, adjugés pour 84,7 millions \$ frais acheteur inclus – somme dépassant les 81 millions \$ obtenus par Christie's en 2016 pour un tableau aussi rare que superbe de la série *Les Meules*.

Malgré ces chiffres extraordinaires, la soirée n'a pas fait d'étincelles ni suscité de luttes acharnées entre enchérisseurs comme lors des ventes des collections de Victor et Sally Ganz (Christie's, 1997), de John Hay et Betsy Cushing Whitney (Sotheby's, 2004), ou encore d'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé (Christie's, 2009). On est en droit de se demander pourquoi. Tous les ingrédients étaient pourtant rassemblés pour provoquer l'enthousiasme : provenance prestigieuse (les Rockefeller représentent l'équivalent d'une famille royale aux États-Unis), chefs d'œuvres d'artistes célèbres (40 % des lots présentés étaient des Monet et des Picasso), campagne de communication internationale et intensive...

Selon nous, la réponse réside dans le fonctionnement même du marché des enchères actuel. Aujourd'hui, les maisons de vente ont besoin, pour attirer les vendeurs, de s'associer à des *irrevocable bidders*, acheteurs s'engageant plusieurs mois, semaines ou jours à l'avance à enchérir pour un montant le plus souvent considérable. Ces tiers garants constituent désormais un outil indispensable pour s'assurer des ventes significatives, au point que les vendeurs d'œuvres importantes sont eux-mêmes de moins en moins enclins à aller aux enchères sans eux. **Toutefois, conclure la vente avant même qu'elle ait effectivement lieu peut la tuer dans l'œuf, si l'on peut dire – car la présence d'irrevocable bidders tend à décourager les autres enchérisseurs.** Un phénomène accentué par le fait que les maisons de vente, pour convaincre les *irrevocable bidders* de garantir leurs catalogues à des niveaux suffisamment élevés pour sécuriser leur chiffre d'affaire, en viennent à créer des attentes démesurées autour des œuvres visées, qui souvent ne correspondent pas à la réalité du marché. Ainsi, quelques heures avant la vente Rockefeller, on murmurait que l'*Odalisque couchée aux magnolias* de Matisse, estimée à 70 millions \$, dépasserait largement les 100 millions \$. L'idée n'était pas si farfelue, vu le record faramineux de 450 millions \$ établi par le *Salvator Mundi* de Vinci en novembre dernier. Cependant, le Matisse a finalement été adjugé pour un prix supérieur de deux enchères seulement à son estimation, soit un montant de 71,5 millions \$, ou 80,8 millions \$ frais inclus. Ce type de déconvenue s'est répété tout au long de la soirée et explique en partie pourquoi cette vente, pourtant la plus lucrative jamais réalisée pour une collection personnelle, semble avoir légèrement déçu les observateurs – et même l'équipe de Christie's.

Autre paramètre à prendre en compte : la nature même de la collection. Peggy et David Rockefeller l'avaient constituée par eux-mêmes, en suivant leurs seuls goûts personnels. Nombre des œuvres présentées ont ainsi pu sembler convenues, bourgeoises et datées aux collectionneurs qui dominent le marché actuellement – notamment les paysages maritimes en demi-teinte de Corot, Manet, Matisse, Monet, Seurat et Signac, et les natures mortes florales de Bonnard, Gauguin, Manet et Redon. D'autres n'étaient peut-être pas assez vendeuses, trop sophistiquées pour leur prix, comme la pièce maîtresse de la vente, la *Fillette à la corbeille fleurie* de Picasso. (On y reviendra.) Il y avait cependant des exceptions, comme le collage cubiste de Gris, *La table de musicien*, adjugé pour 31,8 millions \$, le paravent à quatre panneaux de Seguin, *Les délices de la vie*, adjugé pour 10 millions \$, et *La Vague* de Gauguin, adjugé pour 35,2 millions \$; ces œuvres rares et sublimes ont toutes fait grimper les enchères bien au-delà des estimations.

Laissons de côté les lubies du marché pour nous pencher de plus près sur la collection elle-même – en gardant à l'esprit que M. et Mme Rockefeller, connus pour leur éthique exceptionnelle, avaient déjà fait don de leurs meilleures œuvres au Museum of Modern Art de New York (cofondé par la mère de David Rockefeller, Abby Aldrich Rockefeller) et au Metropolitan Museum of Art.

Si l'œuvre phare de la vente, *Fillette à la corbeille fleurie* (1905), est issue de la période rose de Picasso, elle ne dépeint pas pour autant « la vie en rose ». Le modèle, jeune fille parisienne bien connue des artistes de Montmartre, devait autant son renom aux fleurs qu'elle vendait devant le Moulin Rouge qu'aux charmes de son corps. Il s'agit donc une œuvre à message, où Picasso cherche à provoquer une prise de conscience en juxtaposant la silhouette nubile et fragile d'une adolescente et le visage buriné, fatigué et désenchanté d'une femme nettement plus âgée. Courbet et Toulouse-Lautrec n'auraient pas désavoué le réalisme du jeune Picasso, mais d'un point de vue purement commercial, la composition n'est pas franchement attractive – au point d'ailleurs que M. Rockefeller, à la demande de son épouse, avait accroché le tableau dans son étude privée. Christie's a beau eu insister sur la provenance prestigieuse de l'œuvre, acquise à l'origine par Gertrude Stein, et sur son importance historique, cela n'a pas suffi à séduire les représentants de la vieille garde ni les nouveaux acheteurs qui, probablement refroidis par l'estimation à 100 millions \$, ont gardé un silence de mort lors de la mise aux enchères. En définitive, l'œuvre est revenue au tiers garant, que nous pensons être un professionnel du marché très expérimenté, pour 115 millions \$ frais acheteur inclus.

À l'inverse, les *Nymphéas en fleurs* de Monet, déjà mentionnés plus haut, ont bénéficié de leur attrait décoratif et du renom de leur peintre, malgré leur moindre importance historique (quoique les historiens de l'art et le MoMA considèrent que cette série préfigure l'expressionnisme abstrait). Conséquence : quatre prétendants se les sont disputés au-delà de leur estimation à 50 millions \$, et c'est Xin Li Cohen, vice-présidente de Christie's Asie, qui a emporté la bataille, à coup sûr pour le compte d'un acheteur chinois. Il s'agissait pourtant d'un nénuphar de qualité moyenne, loin d'être la meilleure pièce au sein de la collection Rockefeller : le trait manque de précision et le cachet d'atelier au dos du tableau a été ajoutée par les héritiers de Monet après sa mort. L'œuvre n'en a pas moins compté parmi les rares lots de grande valeur de la soirée à dépasser les attentes. Voici un parfait exemple d'achat motivé autant par le nom de Monet que par celui des Rockefeller.

L'*Odalisque couchée aux magnolias* de Matisse a quant à elle été adjugée pour un prix total de 80,8 millions \$, soit quasiment le double du précédent record d'enchère pour une peinture de cet artiste. La composition ne manque pas d'atouts, mais n'a pas la force des chefs d'œuvre de Matisse ; exposée au mur, elle ne marque pas particulièrement les esprits, ce qui a tiré les prix vers le bas, en-deçà des attentes du marché. Il a ainsi fallu se contenter d'un prix d'adjudication de 71,5 millions \$, à peine plus que l'estimation fixée à 70 millions \$ – et juste assez pour évincer le tiers garant. Notons que Christie's a fait le choix de conserver l'encadrement des Rockefeller. À nos yeux, c'était une erreur, car le cadre à dorures et à ornements donnait à l'œuvre un air démodé et guindé qui ne rendait pas honneur à son audace et à sa modernité.

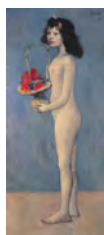
Plus étonnant encore, un Seurat certes rare mais vieillot, *La rade de Grandcamp*, a fait l'événement en se vendant pour 34 millions \$, soit un nouveau record mondial – et ce malgré une restauration mal inspirée, avec l'ajout d'un vernis qui a terni la composition et anéanti l'effet recherché de l'œuvre.

Enfin, un ensemble de tableaux relativement ordinaires de Pissarro, Sisley, Van Gogh et Monet a obtenu de bons prix, tels que le marché n'en avait plus vus depuis 2014. Ce sont probablement ces œuvres qui ont le plus profité de la vaste campagne de communication orchestrée par Christie's et du label Rockefeller.

Christie's a fait le choix stratégique de ne pas publier la plupart des estimations des œuvres des Rockefeller, et de ne les divulguer que sur demande. Cette approche lui a donné une grande marge de manœuvre pour négocier les garanties de chaque lot – qui ont ainsi atteint un total de 650 millions \$ – et, par voie de conséquence, lui a permis déléguer l'essentiel de ses risques à des tiers. Cependant elle a aussi eu un effet contre-productif dans certains cas – notamment dans celui de *Portrieux. La Comtesse* (Opus no.

191) de Signac, adjudgé pour 12 millions \$ (13,8 millions \$ frais inclus), et dont l'estimation, non révélée, était évaluée à environ 20 millions \$ (en réalité 22 millions \$, si vous demandiez à Christie's) ; nous ne pouvons nous empêcher de penser que si l'estimation avait été publiée, et fixée à un montant raisonnable compris entre 8 et 12 millions \$, l'œuvre aurait suscité plus d'intérêt, et se serait vendue pour au moins 15 millions \$. Autre exemple : *Intérieur (Appartement de Bonnard à Paris)* de Bonnard, dont la rumeur disait qu'il avait subi de graves dommages mais qu'il avait été bien restauré. Dans ce contexte, la décision de Christie's de ne pas révéler l'estimation de 6 millions \$ a suscité la méfiance, et l'œuvre a été cédée pour 6,6 millions \$ frais acheteur inclus, alors qu'elle méritait nettement mieux – et l'aurait certainement obtenu avec une estimation officielle et adéquate.

Principaux lots de la vente du soir de la collection d'art du 19^{ème} et du 20^{ème} siècles des Rockefeller de Christie's



Picasso
Fille à la corbeille fleurie
Prix de vente : 115 000 000 \$
Estimation sur demande (100 m \$)

Monet
Nymphéas en fleur
Prix de vente : 84 687 500 \$
Estimation sur demande (50 m \$)

Matisse
Odalisque couchée aux magnolias
Prix de vente : 80 750 000 \$
Estimation sur demande (70 m \$)

Gauguin
La Vague
Prix de vente : 35 187 500 \$
Estimation sur demande (18-25 m \$)

Seurat
La rade de Grandcamp
Prix de vente : 34 062 500 \$
Estimation sur demande (40 m \$)

Vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's

Sotheby's était la première maison à proposer des œuvres issues de diverses collections après la vente Rockefeller. Difficile de succéder à un événement de cette ampleur ! Sotheby's a dû avoir beaucoup de mal à préparer sa vente de mai 2018, et le faible nombre de lots vendus – 13 lots sur 45 n'ont pas trouvé preneurs, soit 71 % du catalogue – en témoigne. Pour autant, la soirée s'est achevée sur un chiffre d'affaires total de 318 millions \$, ce qui, vu les circonstances, constitue une bonne performance, nettement meilleure qu'en mai 2017, lorsque la même vente n'avait atteint que 173 millions \$. Bravo aux spécialistes !

Ce résultat provient pour moitié de la vente du *Nu couché (sur le côté gauche)* de Modigliani, adjudgé pour 157 millions \$. Il s'agit là du deuxième prix le plus élevé jamais obtenu par l'artiste, après les 170 millions \$ déboursés pour un autre nu couché chez Christie's en novembre 2015. L'œuvre mise en vente par Sotheby's est revenue au tiers garant après que la commissaire-priseur Helena Newman a arraché quelques enchères timides pour augmenter la mise initiale de 125 millions \$ et atteindre péniblement les 139 millions \$ de l'*irrevocable bidder*. Le vendeur avait acheté l'œuvre en 2003 pour 26,9 millions \$, il est donc compréhensible qu'il ait accepté ce compromis, qui lui assurait toujours de se rembourser au quintuple. Le fait que personne n'ait enchéri au-dessus du montant garanti rappelle à quel point le marché se resserre lorsqu'on atteint ses plus hautes sphères. En définitive, nous avons assisté ni plus ni moins à une vente privée, réalisée sur l'estrade de la commissaire-priseur, qui a seulement laissé aux enchérisseurs une chance de se manifester – offre que ces derniers ont pour la plupart boudée. Sotheby's, pour sa part, en sortait forcément gagnante : indépendamment de son résultat, cette vente lui permettait quoi qu'il en soit de réaffirmer sa place dans le marché de l'art impressionniste et moderne.

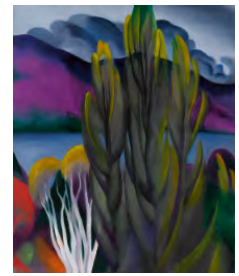
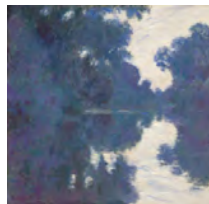
SEYDOUX & ASSOCIATES fine art

Un merveilleux Picasso de 1932, *Le Repos*, a également obtenu un bon prix, atteignant 37 millions \$ frais acheteur inclus. Il s'était précédemment vendu pour 7,9 millions \$. C'est la présidente de Sotheby's, Patti Wong, qui a acquis la peinture pour le compte d'un client – ce qui nous laisse penser que l'intérêt de la clientèle asiatique pour Picasso reste toujours aussi fort.

La *Matinée sur la Seine* de Monet s'est hissée sur la troisième place du podium en trouvant preneur pour 20,6 millions \$ frais inclus, soit un montant compris entre l'estimation basse et l'estimation haute. Il s'agit là du second prix d'adjudication le plus élevé jamais obtenu pour une œuvre issue de cette série. Un autre tableau de la même série, nettement meilleur, plus lumineux, s'était vendu chez Christie's en novembre 2017 pour 23,4 millions \$.

Les œuvres de Rufino Tamayo, qu'on trouve habituellement dans les ventes d'art de l'Amérique du Sud, et de Georgia O'Keeffe, qu'on s'attend plutôt à voir dans les ventes d'art de l'Amérique du Nord, ont obtenu de bons résultats, atteignant respectivement 5,9 millions \$ et 11,3 millions \$. De fait, il nous semble pertinent d'élargir le spectre des artistes inclus dans les ventes d'art impressionniste et moderne, afin d'enrichir les ventes avec des œuvres certes atypiques pour cette catégorie mais de bonne qualité, plutôt que de s'évertuer à combler les trous avec des œuvres de qualité moindre surévaluées.

Principaux lots de la vente du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's



Modigliani
Nu couché (sur le côté gauche)
Prix de vente :
157 159 000 \$
Estimation sur demande
(150 m \$)

Picasso
Le Repos
Prix de vente :
36 920 500 \$
Estimation :
25-35 m \$

Monet
Matinée sur la Seine
Prix de vente :
20 550 000 \$
Estimation :
18-25 m \$

Picasso
Famille d'arlequin
Prix de vente :
11 518 000 \$
Estimation :
12-18 m \$

O'Keeffe
Lake George
Prix de vente :
11 292 200 \$
Estimation :
4-6 m \$

Vente du soir d'art impressionniste et moderne de Christie's

Le contraste entre les ventes du soir d'art impressionniste et moderne de Sotheby's et de Christie's était saisissant à de nombreux égards. Si la décision des Rockefeller de confier leur collection à Christie's semble avoir mis Sotheby's en difficulté, l'effet semble avoir été inverse pour Christie's. La maison a présenté un beau catalogue de 40 lots – moins trois qui ont fini par être retirés. Après la performance en demi-teinte de Sotheby's le lundi soir, Christie's n'a sûrement eu aucun mal à convaincre ses vendeurs de baisser leurs prix de réserve, ce qui lui a permis de trouver preneur pour 89 % des lots. Le commissaire-priseur Adrien Meyer a mené la vente de main de maître, parvenant plusieurs fois à convaincre des enchérisseurs hésitants de mettre la mise pour atteindre le prix de réserve ou le montant de la garantie des *irrevocable bidders*.

De fait, l'événement créé par la vente Rockefeller a eu un impact positif sur la performance globale de Christie's. Les œuvres mises aux enchères pour un montant inférieur à 5 millions \$ ont ainsi obtenu de meilleurs résultats que d'habitude. Le prestige associé au nom des Rockefeller a attiré un public et des enchérisseurs qui en temps normal ne participent pas aux ventes aux enchères. Les lots à prix modéré, notamment les œuvres d'artistes célèbres ayant fait l'objet d'estimations attractives, semblent avoir

SEYDOUX & ASSOCIATES fine art

bénéficié de cet engouement – notamment les *Deux nues*, petit dessin au crayon coloré de Picasso, qui a été adjugé par téléphone pour 3,4 millions \$ frais acheteur inclus, contre une estimation comprise entre 700 000 \$ et 1 million \$, à Eric Widing, spécialiste des peintures américaines chez Christie's. Autre exemple : *Le Pommier* de Monet, qui s'est vendu pour 7 millions \$, contre une estimation inférieure au marché comprise entre 1,5 et 2,5 millions \$.

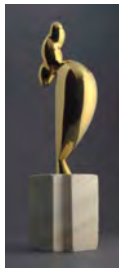
Lots phares de la soirée, *Suprematist Composition* de Malevich et *La jeune fille sophistiquée (Portrait de Nancy Cunard)* de Brancusi ont respectivement été adjugés pour 85,8 millions \$ et 71 millions \$ frais acheteur inclus. Leur estimation, non publiée, s'élevait pour l'un et l'autre à 70 millions \$. Le Brancusi était mis en vente par les héritiers du propriétaire d'origine qui, à la dernière minute, ont accepté une garantie extérieure ; l'œuvre a ainsi été cédée, sans véritable concurrence, à l'irrévocable bidder. Le Malevich était proposé sans garantie par les Nahmad, famille de marchands d'art qui avait acquis l'œuvre en 2008 pour 60 millions \$. Seuls deux enchérisseurs semblent s'y être intéressés. La mollesse des enchères pour ces deux lots souligne une nouvelle fois, comme chez Sotheby's la vente du nu de Modigliani à son garant, que le marché semble atteindre un plafond.

L'un des clous de la vente, *Le Marin* de Picasso, a été retiré du fait de dommages subis lors de l'installation de l'exposition préalable à la vente. Mise sur le marché par Steve Wynn (connu pour avoir transpercé un autre Picasso avec son coude), l'œuvre était estimée à 70 millions \$. Avec un résultat total de 416 millions \$, Christie's n'en a pas moins considérablement amélioré son score par rapport à l'année dernière, où elle avait récolté 289 millions \$.

Principaux lots de la vente du soir d'art impressionniste et moderne de Christie's



Malevich
*Suprematist
Composition*
Prix de vente :
85 812 500 \$
Estimation sur
demande (70 m \$)



Brancusi
*La jeune fille
sophistiquée*
Prix de vente :
71 000 000 \$
Estimation sur
demande
(70 m \$)



Van Gogh
*Vue de l'asile et de la
Chapelle*
Prix de vente :
39 687 500 \$
Estimation :
35-55 m \$



Miró
*Femme entendant de
la musique*
Prix de vente :
21 687 500 \$
Estimation :
10-15 m \$



Léger
Le grand déjeuner
Prix de vente :
19 437 500 \$
Estimation :
15-25 m \$

Vente du soir d'art contemporain de Sotheby's

À l'opposé de la vente du soir d'art impressionniste et moderne du lundi soir, la vente du soir d'art contemporain de Sotheby's s'est distinguée par la frénésie des enchérisseurs. Divisée en deux parties, « Raising the Bar: Masterworks from the Collection of Morton and Barbara Mandel » et « the Contemporary Art Evening Auction », la vente incluait cinq œuvres données par des artistes pour soutenir la construction du nouveau bâtiment du Studio Museum à Harlem. 73 lots sur 75 ont trouvé preneur, pour un montant total impressionnant de 392,3 millions \$. Le record mondial d'enchère pour David Hockney a été battu à deux reprises durant la soirée – une première fois pour une œuvre sur papier, *Piscine de Medianoche (Paper Pool 30)*, vendue pour 11,7 millions \$, et une seconde fois pour un grand paysage coloré datant de 1990, *Pacific Coast Highway and Santa Monica*, adjugé pour 28,5 millions \$.

Principaux lots de la vente du soir d'art contemporain de Sotheby's



Pollock
Number 3, 1949
Prix de vente :
34 098 000 \$
Estimation :
30-40 m \$



Basquiat
Flesh and Spirit
Prix de vente :
30 711 000 \$
Estimation sur
demande (30 m \$)



Hockney
Pacific Coast Highway
Prix de vente :
28 453 000 \$
Estimation :
20-30 m \$



Marshall
Past Times
Prix de vente :
21 114 500 \$
Estimation :
8-12 m \$

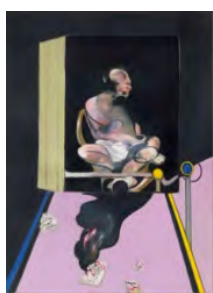


Rothko
Untitled
Prix de vente :
18 856 500 \$
Estimation :
7-10 m \$

Vente du soir d'art contemporain et d'après-guerre de Christie's

La vente du soir d'art contemporain et d'après-guerre de Christie's a permis d'engranger un total de 397 millions \$, un montant remarquablement proche de celui atteint par Sotheby's le soir précédent. Cependant la comparaison s'arrête là, Sotheby's s'étant concentrée sur le segment florissant de l'art de la diaspora africaine, et Christie's ayant plutôt mis l'accent sur les grands noms de l'après-guerre, avec des œuvres de Bacon et de Warhol ainsi qu'un ensemble de 13 peintures de Diebenkorn. Christie's a vendu 91 % de ses lots, soit 59 sur les 65 proposés.

Principaux lots de la vente du soir d'art contemporain et d'après-guerre de Christie's



Bacon
Study for Portrait
Prix de vente :
49 812 500 \$
Estimation sur
demande



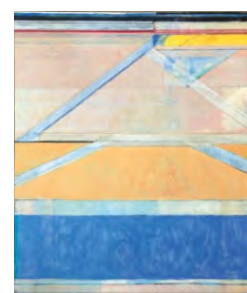
Warhol
Double Elvis
Prix de vente :
37 000 000 \$
Estimation
sur demande



Rothko
No. 7
Prix de vente :
30 687 500 \$
Estimation sur
demande



Warhol
Most Wanted Men
Prix de vente :
28 437 500 \$
Estimation sur demande



Diebenkorn
Ocean Park #126
Prix de vente :
23 937 500 \$
Estimation :
16-20 m \$

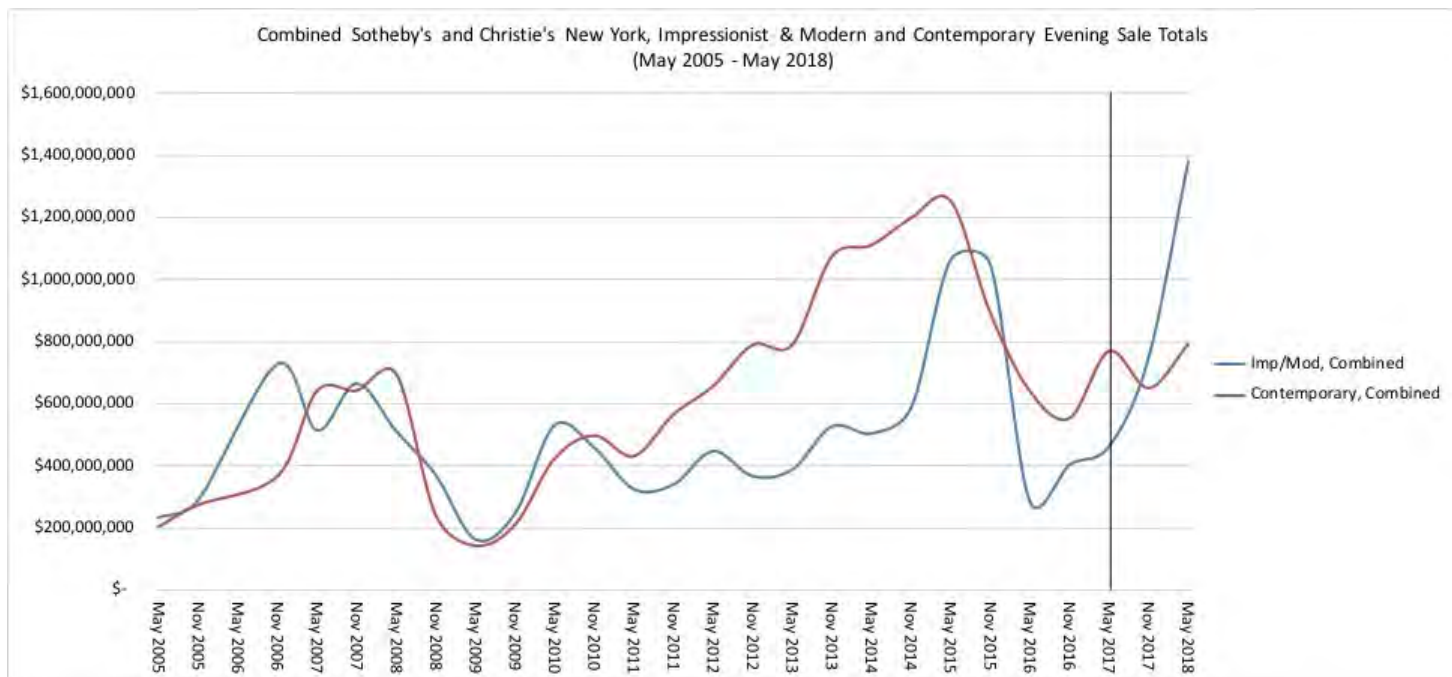
VENTES PRIVEES

Vu le grand nombre d'œuvres présentées qui sont revenues à leurs garants, les ventes aux enchères de cette saison ont donné une idée de la vigueur du marché privé de l'art impressionniste et du 20^{ème} siècle – dans la mesure où la cession d'un lot à un *irrevocable bidder* revient en définitive à une vente privée conclue en public. Le marché privé est robuste ; les belles œuvres s'y échangent à des prix élevés mais rationnels. Le marché des enchères peut constituer un débouché intéressant pour les œuvres les plus extraordinaires – celles estimées à 70 millions \$ et plus – mais si vous faites ce choix, nous vous recommandons d'opter pour une garantie interne, afin d'éviter que la maison de vente ne parte en quête d'un *irrevocable bidder* avant la publication du catalogue. Donner une telle visibilité à une œuvre avant sa mise en vente peut éousser l'intérêt des enchérisseurs qui, autrement, auraient été prêts à se battre pour l'acquérir. Dans le marché actuel, les maisons de vente peuvent être prêtes à assumer le risque de garantir elles-mêmes leurs lots – mais ces fenêtres de tir tendent à se refermer rapidement, dès que les maisons se retrouvent avec des œuvres sur les bras qu'elles préféreraient ne pas avoir en leur possession. Les œuvres valorisées à moins de 20 millions \$ se vendent bien, tant sur le marché privé que sur celui des enchères ; les acheteurs comme les vendeurs doivent donc veiller à peser le pour et le contre avant de choisir l'une ou l'autre option.

Ajoutons que si vous choisissez de vendre aux enchères, vous avez tout intérêt à gérer avec soin la communication entourant l'opération. Christie's a mis les bouchées doubles pour sa campagne autour de la collection Rockefeller, et cela a joué un rôle déterminant dans le succès de la vente. À l'inverse, la campagne de Christie's autour de *La jeune fille sophistiquée (Portrait de Nancy Cunard)* de Brancusi ne nous a pas semblé à la hauteur de l'enjeu. La présentation de l'œuvre dans les locaux de Christie's à New York en particulier nous a déçus. Au Metropolitan Museum of Art, où elle faisait l'objet d'un prêt long terme, la sculpture s'inscrivait dans un décor sublime ressemblant à une chapelle, qui renforçait sa puissance et sa beauté. Chez Christie's, elle n'a pas reçu la place qu'elle méritait, et passait presque inaperçue au milieu d'une profusion d'œuvres abstraites de l'après-guerre aux couleurs criardes.

COMPARAISON DES VENTES PAR CATEGORIE

Si l'on ne prend pas en compte les 646 millions \$ de la vente du soir de la collection d'art du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle des Rockefeller, les résultats totaux des ventes du soir d'art impressionniste, moderne, d'après-guerre et contemporain de Sotheby's et Christie's en mai à New York restent dans la continuité de ceux obtenus l'année dernière – comparables donc aux sommets de 2007 et de début 2008, mais inférieurs aux records de 2014-2015. Sans la vente Rockefeller, l'art contemporain aurait légèrement surpassé l'art impressionniste et moderne cette saison.



Source : Seydoux & Associés, 2018

ARTICLES SUR LES VENTES D'ART IMPRESSIONNISTE ET MODERNE DE MAI 2018 :

<https://www.nytimes.com/2018/05/08/arts/rockefeller-auction-picasso.html>

<https://www.wsj.com/articles/rockefeller-art-smashes-records-at-christies-1525835577>

<http://www.blouinartinfo.com/news/story/3026572/rose-period-picasso-leads-646-million-christies-rockefeller>

<https://www.artmarketmonitor.com/2018/05/09/christies-brings-rockefeller-jumbo-jet-in-for-safe-646m-landing/>

<https://www.nytimes.com/2018/05/14/arts/design/picasso-painting-damaged-christies.html>

<https://www.artmarketmonitor.com/2018/05/16/christies-415m-imp-mod-sale-a-lesson-in-teamwork/>

<https://www.bloomberg.com/news/articles/2018-05-15/malevich-painting-sells-for-record-85-8-million-at-christie-s>

<https://pagesix.com/2018/05/16/steve-wynn-furious-at-christies-for-damaging-his-picasso-masterpiece/>

<https://www.artmarketmonitor.com/2018/05/17/sothebys-surprises-with-strength-for-rising-new-chip-names/>

<https://www.theartnewspaper.com/news/tastes-shift-in-sotheby-s-usd392-3m-contemporary-sale>

<http://www.artnews.com/2018/05/17/kerry-james-marshall-painting-sells-record-smashing-21-1-m-sothebys-high-flying-contemporary-art-evening-sale/>

<https://daily.artnewspaper.fr/articles/lexpert-thomas-seydoux-analyse-les-resultats-des-ventes-dart-moderne-de-newyork>